

Devoir surveillé n° 2

Consignes : – Les documents et outils électroniques sont interdits.

- Le devoir a un total de 24 points. Les notes ≥ 20 seront considérées comme 20.
- Vous devez justifier vos réponses au maximum.
- Les affirmations irresponsables vous font perdre la confiance du correcteur : Il faut les éviter à tout prix.
- La bonne compréhension et interprétation des questions fait partie du devoir.
- Le barème est donné à titre indicatif.

Exercice 1. (6 pts) Soit $C \subset \mathbf{C}^2$ une courbe plane irréductible, c'est-à-dire, $C = \mathcal{Z}_{\mathbf{C}}(f)$ avec f irréductible et non-constant. Montrer que si D et E sont courbes planes telles que $C = D \cup E$, alors soit $C \subset D$, soit $C \subset E$.

Correction. $D = \mathcal{Z}(g)$ et $E = \mathcal{Z}(h)$. On sait que $\mathcal{Z}(f)$ est infini. Donc $\#\mathcal{Z}(f) \cap \mathcal{Z}(h) = \infty$ ou $\#\mathcal{Z}(f) \cap \mathcal{Z}(g) = \infty$. On suppose $\#\mathcal{Z}(f) \cap \mathcal{Z}(g) = \infty$. Mais on sait que si f et g sont premiers entre eux, alors $\#\mathcal{Z}(f) \cap \mathcal{Z}(g) < \infty$. Donc f et g ne sont pas premiers entre eux. Donc $f \mid g \Rightarrow \mathcal{Z}(f) \subset \mathcal{Z}(g)$. Il est également possible de noter que $D \cup E = \mathcal{Z}(gh)$ et appliquer le Lemme de Study disant que $f \mid gh$. Par contre, on ne peut pas appliquer directement l'égalité $f = gh$, puisque il n'est pas donné que gh est générateur du idéal $\mathcal{I}(C)$. \square

Exercice 2. Soit $f \in \mathbf{C}[X, Y]$ irréductible de degré $d \geq 2$ et C la courbe $\mathcal{Z}_{\mathbf{C}}(f)$. Soit $P \in C$ un point de multiplicité m .

(1) (4 pts) Montrer que $d - 1 \geq m$.

Correction. Soit $\alpha : \mathbf{C}^2 \rightarrow \mathbf{C}^2$ une transfo. affine telle que $\alpha(O) = P$. On sait $\text{mult}_P(C) = \text{mult}_O(\alpha^{-1}(C))$. On sait que $\alpha^{-1}C = \mathcal{Z}(\alpha^\#(f))$. On écrit $\alpha^\#(f) = g_m + \dots + g_d$ avec g_i homog. de deg. i . On note que, par hypothèse, g est irréductible, parce que $\alpha^\# : \mathbf{C}[X, Y] \rightarrow \mathbf{C}[X, Y]$ est un isomorphisme. Si $m \geq d$, alors $\alpha^\#(f) = g_d$. On écrit $g_d = c_{d0}X^d + \dots + c_{0d}Y^d$. Si $c_{0d} = 0$, alors $X \mid g_d = g$ et g n'est pas irréductible,

une contradiction. Donc $c_{0d} \neq 0$. On déduit que

$$\begin{aligned} g_d &= c_{0d}X^d \left((Y/X)^d \cdots + c_{d0}/c_{0d} \right) \\ &= c_{0d}X^d \prod_{j=1}^d (Y/X - r_j) \\ &= c_{0d} \prod_{j=1}^d (Y - r_j X). \end{aligned}$$

Il suit que $g = g_d$ n'est pas irréductible. Donc f n'est pas irréductible non-plus car $\alpha^\# : \mathbf{C}[X, Y] \rightarrow \mathbf{C}[X, Y]$ est un automorphisme. Contradiction. □

- (2) (4 pts) On suppose $P = O$. Montrer que, pour chaque droite L passant par O , l'intersection $C \cap L$ possède au plus $d - m$ points distincts de O .

Correction. Dans ce cas, pour chaque droite $D_\theta = \mathcal{Z}(Y - \theta X)$, les points d'intersection distincts de O sont les couples $(x, y) \in D_\theta$ tels que $x \neq 0$ et $f_m(1, \theta) + \cdots + x^{d-m} f_d(1, \theta) = 0$. Dit autrement, sont les racines de $f_m(1, \theta) + \cdots + f_d(1, \theta)X^{d-m}$. Or, le polynôme

$$\frac{f(X, \theta X)}{X^m} = f_m(1, \theta) + \cdots + f_d(1, \theta)X^{d-m} \in \mathbf{C}[X]$$

ne peut pas être le polynôme nul. En effet, en écrivant

$$f_m(X, Y) = c_{m0}X^m + \cdots + c_{0m}Y^m,$$

on a

$$f_m(1, \theta) = c_{m0}\theta^m + \cdots + c_{0m},$$

et si $f_m(1, \theta) = 0$ pour tout $\theta \Rightarrow f_m(1, X) = 0$ et donc $c_{m0} = \cdots = c_{0m} = 0$ et ceci est exclu. Donc $\frac{f(X, \theta X)}{X^m} \neq 0$ et un tel polynôme possède au plus $d - m$ racines. Pour la droite D_∞ , les points d'intersection (ceux différents de $(0, 0)$) sont $(0, y)$ avec $y \neq 0$ une racine de $f_m(0, 1) + \cdots + f_d(0, 1)Y^{d-m}$. En écrivant

$$f_\ell = c_{\ell 0}X^\ell + \cdots + c_{0\ell}Y^\ell$$

on voit que $f_\ell(0, 1) = 0$ force $c_{0\ell} = 0$ et donc $X \mid f_\ell \Rightarrow$ si $f_m(0, 1) = \cdots = f_d(0, 1) = 0$, alors $X \mid f_m + \cdots + f_d = f$. Il suit que $f_m(0, 1) + \cdots + f_d(0, 1)Y^{d-m}$ n'est pas le polynôme 0 et donc ne peut pas avoir plus de $d - m$ solutions. □

Exercice 3. Soient $a(t), b(t), v(t)$ et $w(t)$ des polynômes complexes ; on suppose de plus que $b \neq 0$ et $w \neq 0$. Soient $\varphi = \frac{a}{b}$ et $\psi = \frac{v}{w}$ des éléments de $\mathbf{C}(t)$.

- (1) (3 pts) Déterminer $f \in \mathbf{C}[t, x] \setminus \{0\}$ et $g \in \mathbf{C}[t, y] \setminus \{0\}$ tels que $f(t, \varphi) = 0$ et $g(t, \psi) = 0$.

Correction. On définit $f = xb(t) - a(t)$ et $g = yw(t) - v(t)$. Cette question est très simple et le nombre de points élevé montre qu'il faut être prudent, parce que tout le reste dépend de une réponse intelligente. \square

- (2) (3 pts) À l'aide d'un résultant, déterminer un $R \in \mathbf{C}[x, y]$ tel que $R(\varphi, \psi) = 0$.

Correction. On définit $R = \text{res}_t^{d,e}(f, g)$ où $d = \deg_t(f)$ et $e = \deg_t(g)$. Il faut noter qu'on veut éliminer t et donc il est important de prendre le résultant d'un degré conséquent. Donc $R(x, y) = p(t, x, y)f(t, x) + q(t, x, y)g(t, x)$ et donc $R(\varphi, \psi) = 0$. \square

- (3) (4 pts) Déterminer une courbe algébrique irréductible $C \subset \mathbf{R}^2$ contenant l'image de la fonction α :

$$\alpha : \mathbf{R} \longrightarrow \mathbf{R}^2 \quad t \mapsto \left(\frac{t}{1+t^2}, \frac{1-t^2}{1+t^2} \right)$$

Correction. On construit $f = (1+t^2)x - t$ et $g = (1+t^2)y - 1 + t^2$. Le résultant $\text{res}_t^{2,2}(f, g)$ est ainsi

$$\begin{aligned} \begin{vmatrix} x & -1 & x & 0 \\ 0 & x & -1 & x \\ y+1 & 0 & y-1 & 0 \\ 0 & y+1 & 0 & y-1 \end{vmatrix} &= x \begin{vmatrix} x & -1 & x \\ 0 & -2 & 0 \\ y+1 & 0 & y-1 \end{vmatrix} + \begin{vmatrix} 0 & -1 & x \\ y+1 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & y-1 \end{vmatrix} = \\ &= 4x^2 + y^2 - 1. \end{aligned}$$

$\alpha(\mathbf{R})$ est contenu dans l'ellipse $\mathcal{Z}(4x^2 + y^2 - 1)$. \square